

[Text]

because of the planning process of utilities, which maintains a 20% to 25% reserve capacity. Because that's always the case, there's never a need for smaller amounts. The excellent program that's been put in by Alberta, which has allowed up to 125 megawatts of renewable energy, allows typically as a large wind project about 10 megawatts, and that's below critical mass for an economic investor-owned installation. If we had access to the grid on a larger scale, say 40, 50 megawatts, we can start doing it with economies of scale that investors are seriously interested in and we can reduce the costs such that it makes it very profitable for them, we believe.

The additional barrier in there is the cost of electricity, in that it doesn't include the social and environmental costs in Alberta, as in other places in Canada. Therefore, we're not competing apples against apples with our clean wind energy against some 92% to 94% coal-generated energy in Alberta. So those are the two main reasons.

**The Chairman:** Thank you.

**Mr. Reid:** May I add something to that?

**The Chairman:** Sure.

**Mr. Reid:** If you look at California, the Pacific Gas and Electric Company, which is one of largest utilities in the United States, is now a proponent of wind. They call themselves a proactive utility. But in the early days, when promoters started installing wind turbines in there, they weren't too favourable. So it needs some government push. In that case it was tax credit to push promoters to try to invest in wind, and Pacific Gas and Electric had to accept it because of PURPA. So the government ensured that the technology would be looked at. After some years of operation, PG and E started analysing it. They realized that perhaps it was not so much of a joke after all. After a while, they decided that it was useful. In Canada we have a barrier, and until we crack the barrier open with utilities, it is very difficult. We think Pincher Creek is a move in that direction, that it may open the door.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Harvey.

**Mr. Harvey:** As the gentleman will know, at its Cowley Ridge research and demonstration project, in the Pincher Creek area, the proponents of that program, with significant provincial government backing, opted to use an American-designed and manufactured turbine. This illustrates the rather, I suspect, grim reality that certainly the technological leaders in turbine technology in the world right now have to be seen as the Danes and the Americans. I would assume you would agree with that.

My question to you is, is Canadian technology so far behind that we cannot catch up? If the answer to that question is no, then I would like to know what, in your opinion, is required to bring Canadian wind turbine technology back to the forefront.

[Translation]

de 20 à 25 p. 100. Comme c'est toujours le cas, de plus petites quantités ne sont jamais nécessaires. L'excellent programme mis en place en Alberta, qui permet de produire jusqu'à 125 mégawatts d'énergie renouvelable, autorise habituellement un grand projet éolien à produire quelque 10 mégawatts, ce qui est inférieur à la masse critique pour une installation économique privée. Si nous avions une plus grande part du gâteau, disons 40 ou 50 mégawatts, nous pourrions alors bénéficier d'économies d'échelle, ce qui intéresse beaucoup les investisseurs, et réduire les coûts, ce qui rendrait l'entreprise très profitable pour eux. C'est du moins notre avis.

L'autre difficulté est le coût de l'électricité qui, en Alberta contrairement à d'autres endroits au Canada, n'inclut pas les coûts sociaux et environnementaux. Par conséquent, nous ne sommes pas, avec notre énergie éolienne, respectueuse de l'environnement, sur un pied d'égalité avec 92 à 94 p. 100 de l'énergie produite à partir du charbon en Alberta. Ce sont là les deux principales raisons.

**Le président:** Merci.

**M. Reid:** Puis-je ajouter quelque chose?

**Le président:** Naturellement.

**M. Reid:** En Californie, la Pacific Gas and Electric Company, l'un des plus grands services publics des États-Unis, prône maintenant l'énergie éolienne. Cette entreprise considère être un service public proactif. Au départ, pourtant, lorsque les promoteurs ont commencé à installer des éoliennes sur son territoire, elle ne manifesta guère d'enthousiasme. Le gouvernement est intervenu. En Californie, l'occurrence, l'incitatif prit la forme d'un crédit d'impôt qui encourageait les promoteurs à investir dans l'énergie éolienne; la Pacific Gas and Electric Company fut contrainte d'accepter l'initiative à cause de la loi régissant les politiques règlementaires des services publics (PURPA). Ainsi, le gouvernement a fait en sorte que ce type d'énergie soit pris en considération. Après quelques années, la Pacific Gas and Electric Company entreprit d'analyser la situation et se rendit compte que peut-être, après tout, l'idée avait du bon. Elle en arriva finalement à la conclusion qu'il s'agissait d'une initiative utile. Au Canada, nous faisons face à un mur et, tant que nous n'ouvrons pas de brèche dans les services publics, ce sera très difficile. Nous pensons que Pincher Creek est un pas dans la bonne direction; un pas qui contribuera à faire une brèche.

**Le président:** Merci. Monsieur Harvey, vous avez la parole.

**M. Harvey:** Comme vous le savez, pour leurs installations de recherche et de démonstration de Cowley Ridge, dans la région de Pincher Creek, les promoteurs du programme, qui bénéficient d'une importante aide provinciale, ont choisi d'utiliser une éolienne conçue et fabriquée aux États-Unis. Ce fait montre bien, malheureusement, que les leaders mondiaux en matière de technologie des turbines sont sans doute en ce moment les Danois et les Américains. Vous en conviendrez certainement.

Je voudrais vous demander si la technologie canadienne est à ce point en retard que nous n'avons aucun espoir de rattraper le peloton de tête. Si tel n'est pas le cas, je voudrais savoir ce dont la technologie canadienne des aérogénérateurs a besoin pour refaire son retard.